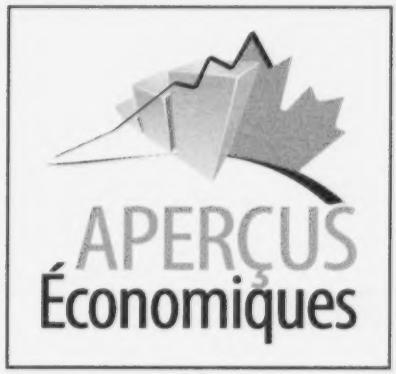
N° 11-626-X au catalogue — N° 082
ISSN 1927-5048
ISBN 978-0-660-26665-7

Aperçus économiques

Taux d'emploi et salaires des travailleurs du principal groupe d'âge actif au Canada et aux États-Unis, de 2000 à 2017



par André Bernard et René Morissette
Direction des études analytiques

Date de diffusion : le 4 juin 2018

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-514-283-9350

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2018

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

Une version HTML **est aussi disponible.**

This publication is also available in English.

Taux d'emploi et salaires des travailleurs du principal groupe d'âge actif au Canada et aux États-Unis, de 2000 à 2017

par André Bernard et René Morissette, Direction des études analytiques

Le présent article des *Aperçus économiques* évalue l'évolution des taux d'emploi et des salaires des personnes âgées de 25 à 54 ans au Canada et aux États-Unis de 2000 à 2017. L'analyse repose sur des données tirées de l'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada et de la Current Population Survey (CPS) du Bureau of Labor Statistics des États-Unis. L'étude conclut que les taux d'emploi et les salaires horaires médians réels des travailleurs du principal groupe d'âge actif ont évolué plus favorablement au Canada qu'aux États-Unis pendant cette période.

Introduction

Les marchés du travail au Canada et aux États-Unis ont passé par de nombreux changements structurels et cycliques de nature similaire depuis 2000. Les deux pays ont vu leur secteur des technologies de l'information et des communications (TIC) se contracter au début des années 2000, la syndicalisation et l'emploi dans le secteur de la fabrication reculer, leurs industries pétrolières et gazières croître pendant le boom pétrolier des années 2000 et les activités du secteur de la construction s'ajuster au cours de la dernière récession.

L'ampleur de certaines de ces variations a été similaire dans les deux pays. Par exemple, le taux de syndicalisation des employés âgés de 25 à 54 ans a baissé de près de 4 points de pourcentage au Canada et aux États-Unis de 2000 à 2017, à différents niveaux cependant (graphique 1). L'emploi dans le secteur de la fabrication a diminué d'environ 25 % dans les deux pays pendant cette période (graphique 2).

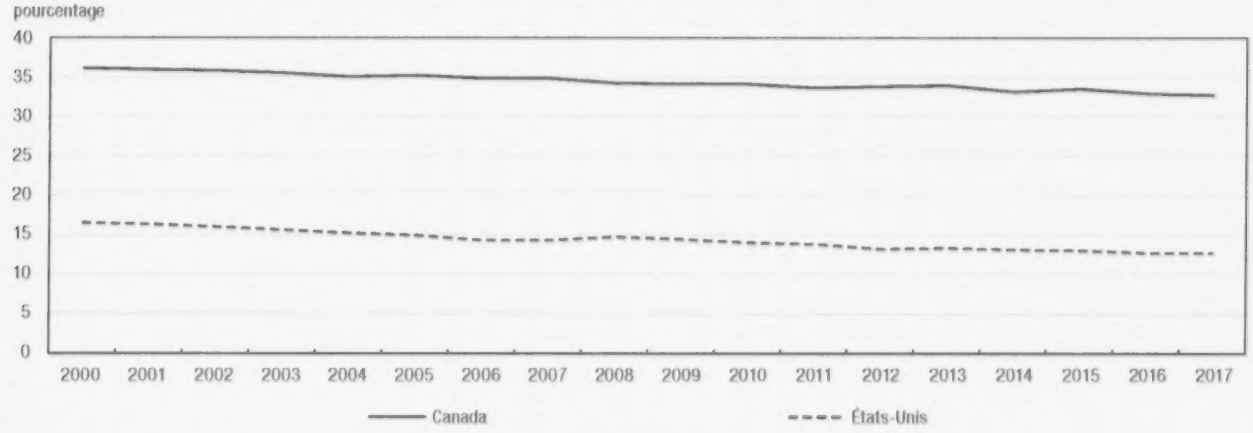
Toutefois, l'ampleur des autres chocs a varié, souvent de façon substantielle. Pendant la dernière récession, le marché de l'habitation et l'industrie de la construction ont été plus gravement touchés aux États-Unis qu'au Canada. Au premier trimestre de 2009, le nombre de mises en chantier aux États-Unis a baissé de près de 67 % par rapport au début de 2007, comparativement à une baisse d'environ 39 % au Canada. Les mises en chantier au Canada ont repris à un rythme plus rapide, dépassant en nombre celles d'avant la récession au troisième trimestre de 2011. En revanche, le nombre de mises en chantier aux États-Unis en 2017 était encore inférieur à celui d'avant la récession[1].

Une autre différence importante entre les deux pays est le rôle relativement plus grand qu'a joué le secteur pétrolier et gazier dans l'économie canadienne. En 2014, l'extraction de pétrole et de gaz représentait 5,9 % du produit intérieur brut (en dollars courants) au Canada, comparativement à 1,9 % aux États-Unis[2]. Tandis que l'emploi dans le secteur de l'extraction de pétrole et de gaz et les activités périphériques[3] représentait 0,6 % de l'emploi total aux États-Unis cette année-là, il représentait 1,3 % de l'emploi total au Canada. Puisque les industries pétrolières et gazières sont relativement plus importantes au Canada qu'aux États-Unis, il se pourrait que la hausse et la baisse subséquente des prix mondiaux du pétrole aient eu des répercussions beaucoup plus importantes au Canada qu'aux États-Unis en raison de diverses retombées économiques[4].

Pour ces raisons, il est possible que les taux d'emploi et les salaires aient évolué différemment dans les deux pays depuis le début des années 2000. À l'aide des données de l'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada et de la Current Population Survey (CPS) du Bureau of Labor Statistics des États-Unis, l'étude documente les variations des taux d'emploi et des salaires des travailleurs canadiens et américains âgés de 25 à 54 ans. Comme il est possible que les variations de salaires et de taux d'emploi aient été différentes pour les travailleurs hautement scolarisés et leurs homologues moins scolarisés, l'analyse documente ces tendances pour trois groupes de personnes : a) celles qui possèdent tout au plus un diplôme d'études secondaires, b) celles qui possèdent un titre postsecondaire inférieur au baccalauréat et c) celles qui possèdent un baccalauréat ou un grade de niveau supérieur (ci-après désigné un baccalauréat). L'étude couvre la période de 2000 à 2017.

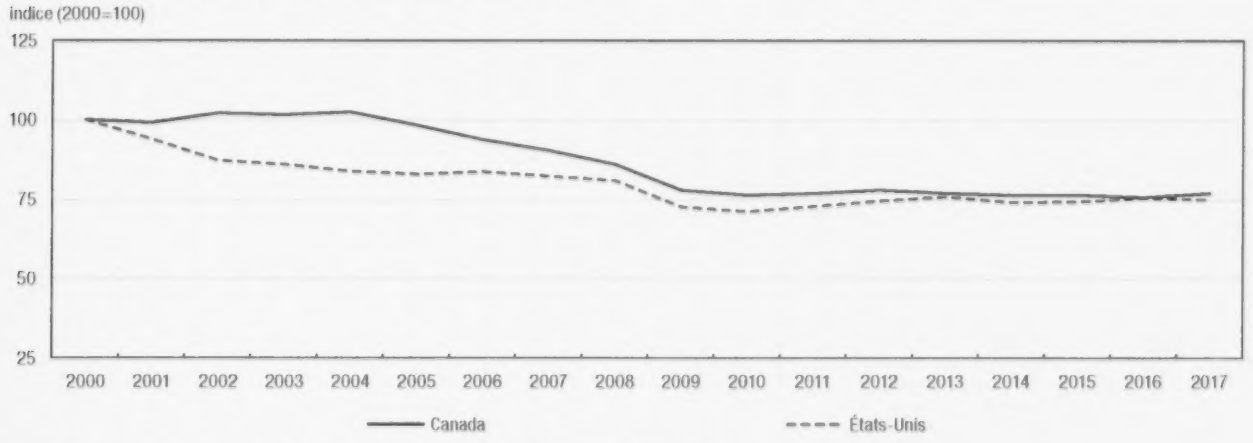
1. Statistique Canada, tableau CANSIM 027-0051 et Bureau du recensement des États-Unis, New Residential Construction.
2. Statistique Canada, tableau CANSIM 379-0029 et Bureau of Economic Analysis des États-Unis.
3. Activités de soutien à l'extraction minière, pétrolière et gazière.
4. La hausse des prix mondiaux du pétrole a probablement exercé des pressions à la hausse sur les salaires, non seulement du fait des liens conventionnels des entrées-sorties, mais aussi par l'augmentation des options externes de nombreux travailleurs canadiens, améliorant peut-être ainsi leur pouvoir de négociation salariale (Beaudry, Green et Sand, 2012).

Graphique 1
Couverture syndicale des employés âgés de 25 à 54 ans, Canada et États-Unis, 2000 à 2017



Note : Pourcentage d'employés qui sont membres d'un syndicat ou couverts par une convention collective.
Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active; Bureau of Labor Statistics des États-Unis, Current Population Survey.

Graphique 2
Emploi dans la fabrication, Canada et États-Unis, 2000 à 2017

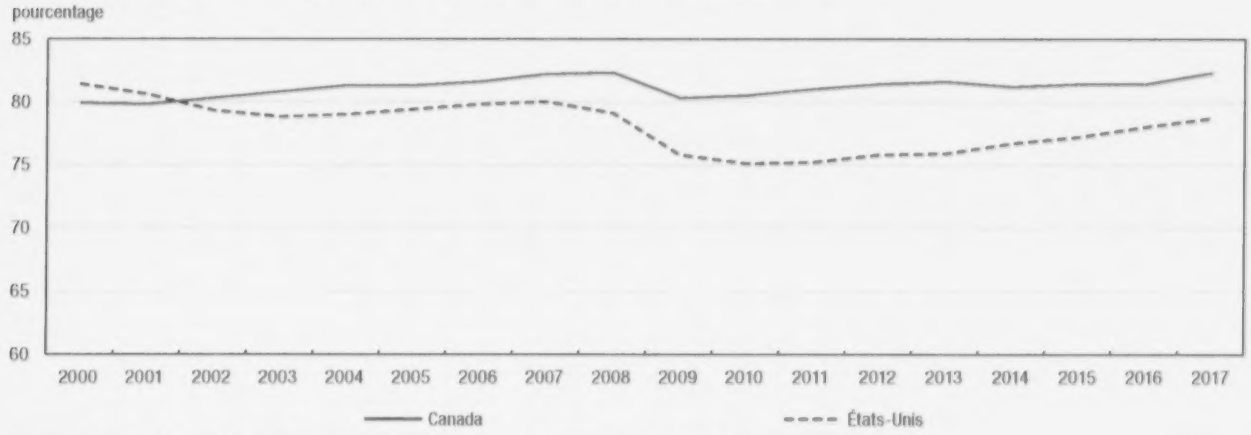


Note : Les industries sont fondées sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).
Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active; Bureau of Labor Statistics des États-Unis, Current Population Survey.

Taux d'emploi

De 2000 à 2017, les taux d'emploi des personnes âgées de 25 à 54 ans ont évolué plus favorablement au Canada qu'aux États-Unis. Au cours de cette période, le pourcentage de personnes employées a baissé légèrement aux États-Unis, passant de 81 % en 2000 à 79 % en 2017, mais a augmenté dans la même mesure au Canada, passant de 80 % en 2000 à 82 % en 2017. Cela ne reflète pas simplement le fait que la dernière récession a été plus sévère aux États-Unis. Comme l'indique le graphique 3, les taux d'emploi étaient différents avant 2008. De 2000 à 2007, les taux d'emploi des personnes âgées de 25 à 54 ans ont augmenté de 2 points de pourcentage au Canada, mais n'ont affiché aucune croissance aux États-Unis.

Graphique 3
Taux d'emploi des personnes âgées de 25 à 54 ans, Canada et États-Unis, 2000 à 2017

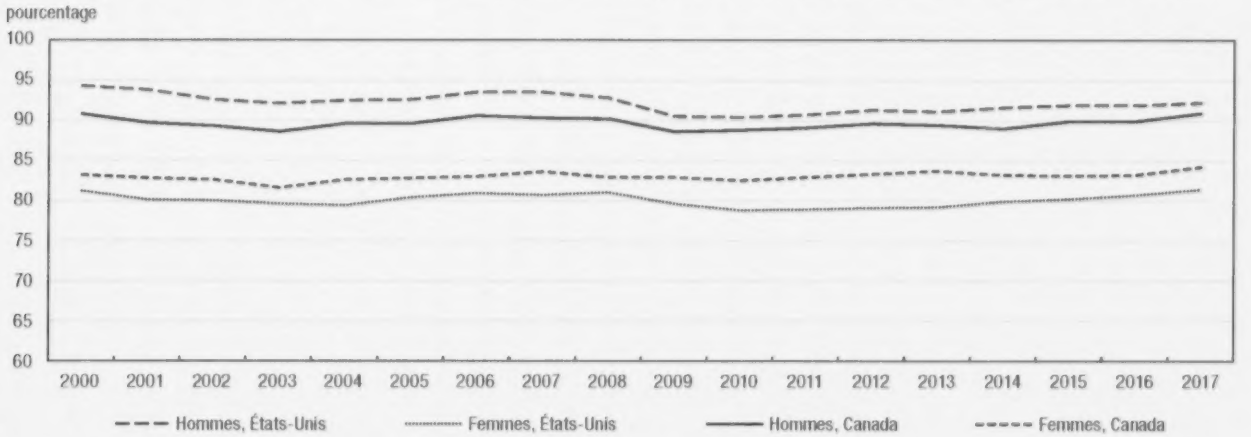


Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active; Bureau of Labor Statistics des États-Unis, Current Population Survey.

Ces tendances contraires des taux d'emploi étaient les plus prononcées chez les personnes qui ne possédaient pas de baccalauréat. Par exemple, les taux d'emploi des femmes possédant un titre postsecondaire inférieur au baccalauréat ont augmenté de 3 points de pourcentage au Canada, mais ont baissé de 5 points de pourcentage aux États-Unis de 2000 à 2017 (tableau 1). Les taux d'emploi des femmes possédant tout au plus un diplôme d'études secondaires étaient environ les mêmes en 2000 et 2017 au Canada, mais ont baissé de 7 points de pourcentage aux États-Unis pendant cette période. En revanche, les taux d'emploi des femmes titulaires d'un baccalauréat ont peu varié de 2000 à 2017 dans les deux pays. Des variations plus favorables de taux d'emploi ont aussi été observées chez les hommes canadiens sans baccalauréat, plus particulièrement chez ceux possédant un diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat. Par conséquent, tandis que les taux d'emploi ont évolué de façon relativement similaire dans les deux pays pour les titulaires d'un baccalauréat (graphique 4), ils ont suivi différentes trajectoires pour les personnes qui n'avaient pas obtenu de baccalauréat (graphique 5).

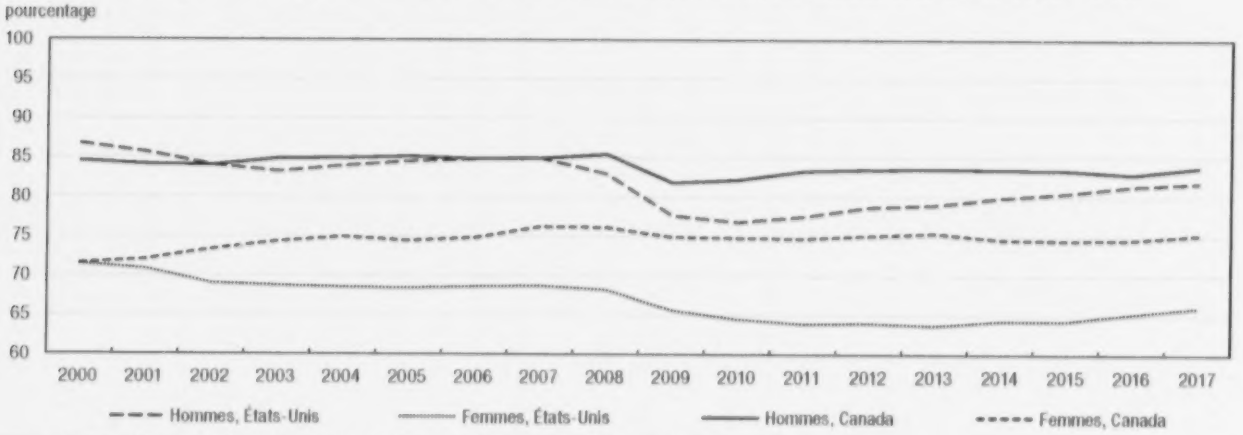
Quels sont les facteurs à l'origine de ces différentes tendances chez les personnes qui ne possèdent pas de baccalauréat? Les graphiques 6 et 7 présentent des données descriptives sur cette question pour les travailleurs masculins. Le graphique 6 montre que la proportion d'hommes canadiens sans baccalauréat employés dans le secteur de la fabrication a diminué de façon substantielle de 2000 à 2017, alors que la proportion d'hommes canadiens sans baccalauréat employés dans le secteur de la construction a augmenté significativement au cours de la même période. Ainsi, le pourcentage d'hommes canadiens âgés de 25 à 54 ans sans baccalauréat qui étaient employés dans le secteur de la fabrication ou dans le secteur de la construction n'a diminué que légèrement.

Graphique 4
Taux d'emploi des personnes âgées de 25 à 54 ans possédant un baccalauréat, selon le sexe, Canada et États-Unis, 2000 à 2017



Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active; Bureau of Labor Statistics des États-Unis, Current Population Survey.

Graphique 5
Taux d'emploi des personnes âgées de 25 à 54 ans sans baccalauréat, selon le sexe, Canada et États-Unis, 2000 à 2017



Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active; Bureau of Labor Statistics des États-Unis, Current Population Survey.

Tableau 1
Taux d'emploi des personnes âgées de 25 à 54 ans, selon le sexe et le niveau de scolarité, Canada et États-Unis, certaines années

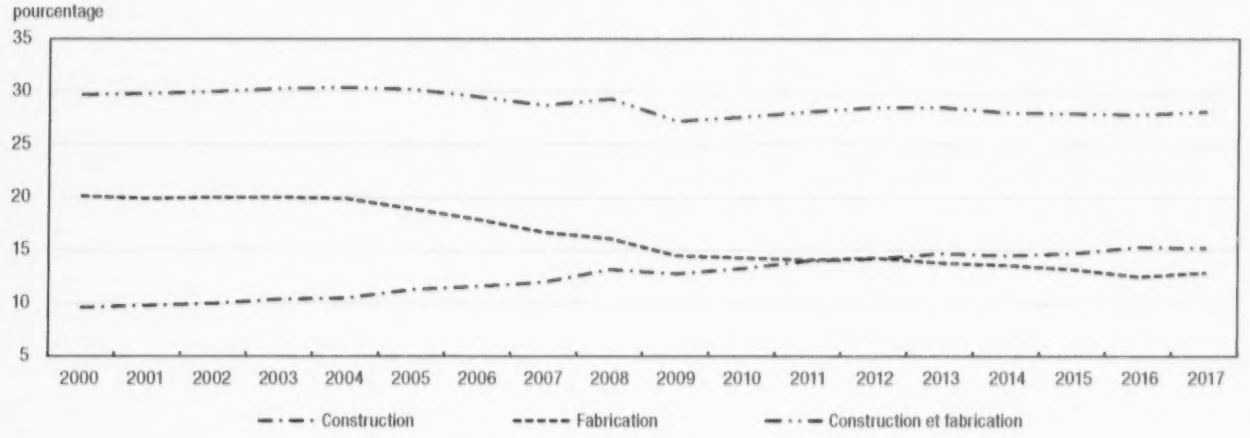
	Hommes		Femmes	
Niveau de scolarité et année	**Canada**	**États-Unis**	**Canada**	**États-Unis**
	pourcentage			
Études secondaires ou niveau de scolarité moins élevé				
2000	80,3	84,6	64,2	66,7
2007	80,6	82,7	68,3	63,2
2011	78,4	74,8	65,4	58,0
2017	78,3	79,4	64,3	59,3
	points de pourcentage			
Variation				
De 2000 à 2007	0,3	-1,9	4,1	-3,5
De 2007 à 2011	-2,1	-7,9	-2,9	-5,2
De 2011 à 2017	-0,1	4,6	-1,0	1,3
De 2000 à 2017	-1,9	-5,2	0,2	-7,4
	pourcentage			
Études postsecondaires inférieures au baccalauréat				
2000	88,2	90,3	78,0	78,2
2007	88,2	88,6	81,6	76,0
2011	86,8	81,9	80,4	71,2
2017	87,4	85,5	81,1	73,5
	points de pourcentage			
Variation				
De 2000 à 2007	-0,1	-1,6	3,6	-2,1
De 2007 à 2011	-1,4	-6,8	-1,2	-4,9
De 2011 à 2017	0,7	3,6	0,7	2,4
De 2000 à 2017	-0,8	-4,8	3,0	-4,6
	pourcentage			
Baccalauréat				
2000	90,8	94,3	83,2	81,2
2007	90,3	93,5	83,6	80,7
2011	89,1	90,7	82,9	78,9
2017	90,9	92,2	84,2	81,4
	points de pourcentage			
Variation				
De 2000 à 2007	-0,4	-0,8	0,4	-0,5
De 2007 à 2011	-1,2	-2,8	-0,7	-1,8
De 2011 à 2017	1,8	1,5	1,3	2,5
De 2000 à 2017	0,2	-2,1	1,0	0,2

Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active; Bureau of Labor Statistics des États-Unis, Current Population Survey.

Ce n'était pas le cas aux États-Unis. Tandis que la proportion d'hommes employés dans le secteur de la fabrication a diminué régulièrement de 2000 à 2017, le secteur de la construction n'a pas exercé d'effet compensateur. Après avoir augmenté de 2000 à 2007, la proportion d'hommes américains employés dans le secteur de la construction a reculé pendant la récession américaine de 2007 à 2009 et, en date de 2017, elle s'était seulement rétablie à la proportion observée pour la dernière fois en 2000 (graphique 7). Dans l'ensemble, la proportion d'hommes américains âgés de 25 à 54 ans sans baccalauréat qui étaient employés dans le secteur de la fabrication ou dans le secteur de la construction a reculé pour passer d'environ le tiers en 2000 à environ le quart en 2017[5].

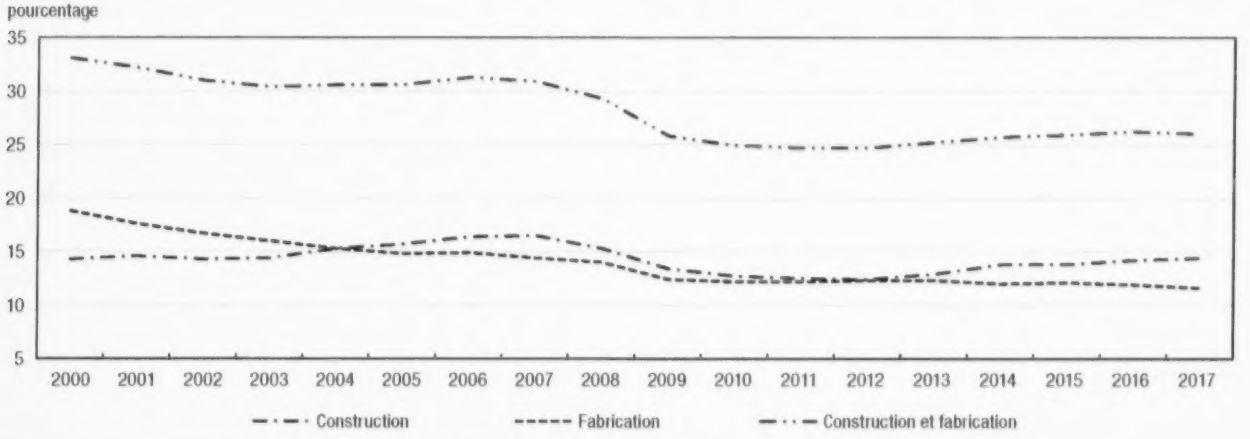
Les différentes tendances dans la proportion d'hommes moins scolarisés et employés dans le secteur de la construction étaient le résultat des différentes trajectoires d'emploi observées dans ce secteur dans les deux pays. Tandis que l'emploi dans la construction a augmenté de 75 % au Canada de 2000 à 2017, en 2017, il était seulement 9 % plus élevé qu'en 2000 aux États-Unis (graphique 8).

Graphique 6
Pourcentage d'hommes âgés de 25 à 54 ans sans baccalauréat et employés dans la construction et la fabrication, Canada, 2000 à 2017



Note : Les industries sont fondées sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

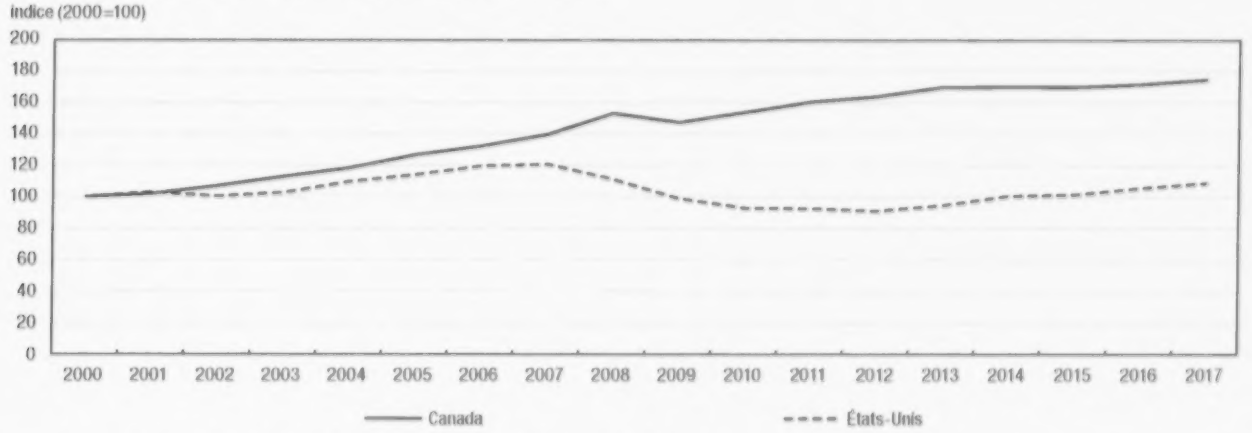
Graphique 7
Pourcentage d'hommes âgés de 25 à 54 ans sans baccalauréat et employés dans la construction et la fabrication, États-Unis, 2000 à 2017



Note : Les industries sont fondées sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).
Source : Bureau of Labor Statistics des États-Unis, Current Population Survey.

5. Charles, Hurst et Notowidigdo (2016) montrent que la baisse du taux d'emploi des hommes américains sans grade universitaire était principalement attribuable au recul à long terme de l'emploi dans le secteur de la fabrication. Ce recul était partiellement compensé jusqu'en 2007 par des augmentations dans l'industrie de la construction attribuables à la croissance significative dans le marché de l'immobilier aux États-Unis.

Graphique 8
Emploi dans la construction, Canada et États-Unis, 2000 à 2017



Note : Les industries sont fondées sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).
Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active; Bureau of Labor Statistics des États-Unis, Current Population Survey.

Dans l'ensemble, les graphiques 6 et 7 donnent à penser que les variations différentielles dans les proportions d'hommes employés dans le secteur de la construction au Canada et aux États-Unis ont contribué à la divergence des taux d'emploi des hommes entre les deux pays. Le tableau 2 présente des preuves supplémentaires relativement à cette question. Il montre que les taux d'emploi des hommes canadiens et américains sans baccalauréat ont reculé de 0,7 point de pourcentage et de 5,0 points de pourcentage respectivement, de 2000 à 2017. L'écart de 4,2 points de pourcentage dans les variations du taux d'emploi est entièrement attribuable aux divergences dans les proportions d'hommes employés dans le secteur de la construction. Tandis que la proportion d'hommes canadiens employés dans le secteur de la construction a augmenté de 5,6 points de pourcentage, la proportion d'hommes américains employés dans le même secteur a augmenté faiblement (0,1 point de pourcentage).

L'augmentation plus prononcée de la proportion d'hommes employés dans le secteur de l'extraction minière et de l'extraction de pétrole et de gaz observée au Canada (0,8 point de pourcentage, comparativement à 0,2 point de pourcentage aux États-Unis) représente 12 %[6] de la différence de variation globale du taux d'emploi des hommes. Comme le montre le graphique 2, les variations différentielles dans les proportions d'hommes employés dans le secteur de la fabrication n'ont pas contribué à la divergence dans les taux d'emploi puisque la proportion d'hommes employés dans le secteur de la fabrication n'a pas plus diminué aux États-Unis qu'au Canada.

Le tableau 2 permet aussi de mieux comprendre les différentes tendances des taux d'emploi observées chez les femmes canadiennes et américaines sans baccalauréat. Les taux d'emploi ont augmenté de 3,8 points de pourcentage chez les femmes canadiennes, tandis qu'ils ont diminué de 5,4 points de pourcentage chez leurs homologues américaines. De la différence de 9,2 points de pourcentage de la variation globale du taux d'emploi des femmes, 3,9 points de pourcentage (ou 42 %) sont attribuables à une augmentation plus prononcée de la proportion de femmes canadiennes employées dans les services d'enseignement, les soins de santé et l'assistance sociale. Une autre proportion de 11 % est attribuable à la baisse plus prononcée de la proportion de femmes américaines employées dans le secteur de la fabrication.

Il est important d'insister sur le fait que les chiffres montrés au tableau 2 sont le résultat d'un exercice de comptabilité. Ils ne tiennent pas compte des effets d'entraînement, comme la mesure dans laquelle le taux d'emploi plus élevé chez les hommes canadiens dans le secteur de la construction a été le résultat de l'activité économique générée par le secteur pétrolier et gazier. Par conséquent, les répercussions causales des variations du taux d'emploi dans le secteur de l'extraction minière et de l'extraction de pétrole et de gaz chez les hommes sont susceptibles d'être plus importantes que les 12 % indiqués ci-dessus.

Les résultats présentés jusqu'à maintenant reflètent les avantages nationaux et masquent la variation régionale qui peut s'avérer importante. Comme le montre le tableau 3, les variations du taux d'emploi au Canada n'étaient pas uniformes d'une province à l'autre. Tandis que les taux d'emploi des hommes canadiens sans baccalauréat ont reculé de 0,7 point de pourcentage de 2000 à 2017 à l'échelle nationale, ils ont baissé d'environ 4 points de pourcentage en Ontario et en Alberta, mais ont augmenté légèrement à Terre-Neuve-et-Labrador, à l'Île-du-Prince-Édouard, au Nouveau-Brunswick, au Québec et en Colombie-Britannique. De plus, les taux d'emploi des femmes canadiennes sans baccalauréat ont augmenté de 3,8 points de pourcentage de 2000 à 2017 à l'échelle nationale; ils ont crû d'environ 12 points de pourcentage au Québec et à Terre-Neuve-et-Labrador, tandis

6. Le chiffre de 12 % est obtenu en divisant 0,5 point de pourcentage par la différence de 4,2 points de pourcentage des variations du taux d'emploi.

qu'ils n'ont affiché aucune croissance en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta.

Les variations des taux d'emploi étaient plus uniformes aux États-Unis. Quelle que soit la région prise en compte, les taux d'emploi des hommes sans baccalauréat ont reculé de 4 à 6 points de pourcentage de 2000 à 2017 (tableau 4). Les taux d'emploi de leurs homologues féminines ont baissé de 3 à 7 points de pourcentage au cours de cette période.

Compte tenu de l'importance des travailleurs sans baccalauréat pour expliquer les différences globales dans les tendances à long terme des taux d'emploi entre le Canada et les États-Unis, un aperçu visuel des différences entre l'emploi et les salaires des travailleurs sans baccalauréat au Canada et aux États-Unis a été préparé. L'infographie « Une comparaison de l'emploi et des salaires au Canada et aux États-Unis » est disponible dans le produit *Statistique Canada — Infographies* (11-627-M (http://www.statcan.gc.ca/pub/11-627-m/11-627-m2018013-fra.htm).

Tableau 2
Variations des parts d'emploi chez les hommes et les femmes âgés de 25 à 54 ans sans baccalauréat, selon l'industrie, Canada et États-Unis, 2000 à 2017

	Hommes			Femmes		
	Variation entre 2000 et 2017			Variation entre 2000 et 2017		
	Canada	États-Unis	Écart	Canada	États-Unis	Écart
	points de pourcentage					
Variations des parts d'emploi						
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	-1,5	-0,3	1,2	-0,6	-0,1	0,5
Extraction minière, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz	0,8	0,2	-0,5	0,1	0,0	-0,1
Construction	5,6	0,1	-5,5	0,8	-0,3	-1,1
Fabrication	-7,2	-7,2	-0,1	-3,0	-4,0	-1,0
Commerce de gros et commerce de détail	-0,2	-0,8	-0,6	0,2	-1,2	-1,5
Finance, assurances et services immobiliers	0,1	0,1	0,0	-0,8	-1,2	-0,4
Services d'enseignement, soins de santé et assistance sociale	0,2	0,6	0,4	4,8	1,0	-3,9
Services d'hébergement et de restauration	1,0	1,3	0,3	1,0	1,4	0,5
Administrations publiques	-0,4	-0,1	0,3	-0,1	-0,7	-0,6
Autres services	0,9	1,2	0,3	1,2	-0,4	-1,6
Variations du taux d'emploi	**-0,7**	**-5,0**	**-4,2**	**3,8**	**-5,4**	**-9,2**

Note : Les industries sont fondées sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). Les données peuvent ne pas correspondre aux totaux en raison de l'arrondissement.
Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active; Bureau of Labor Statistics des États-Unis, Current Population Survey.

Tableau 3
Taux d'emploi des personnes âgées de 25 à 54 ans sans baccalauréat, selon la province, Canada, certaines années

	2000	2007	2011	2017	Variation de 2000 à 2017
	pourcentage				points de pourcentage
Hommes					
Terre-Neuve-et-Labrador	66,4	70,0	72,4	67,5	1,0
Île-du-Prince-Édouard	77,6	79,2	77,2	79,3	1,7
Nouvelle-Écosse	78,3	79,5	79,1	77,6	-0,7
Nouveau-Brunswick	76,4	78,5	78,5	78,5	2,1
Québec	81,4	82,1	82,0	84,5	3,1
Ontario	87,2	84,5	82,8	82,9	-4,3
Manitoba	88,6	89,3	87,9	86,2	-2,5
Saskatchewan	87,7	90,3	89,2	85,4	-2,3
Alberta	89,7	92,0	88,6	86,0	-3,7
Colombie-Britannique	83,0	87,0	82,6	86,1	3,1
Toutes les provinces	**84,5**	**84,9**	**83,3**	**83,8**	**-0,7**
Femmes					
Terre-Neuve-et-Labrador	56,2	65,0	68,2	68,9	12,7
Île-du-Prince-Édouard	72,9	76,6	76,9	74,4	1,6
Nouvelle-Écosse	66,9	73,9	74,8	75,8	8,9
Nouveau-Brunswick	66,6	74,5	73,9	76,0	9,4
Québec	67,9	76,4	76,7	79,8	11,9
Ontario	73,4	76,4	73,7	73,0	-0,4
Manitoba	77,1	78,2	76,8	75,4	-1,6
Saskatchewan	77,0	80,1	77,4	75,7	-1,2
Alberta	76,0	78,1	75,7	73,2	-2,8
Colombie-Britannique	70,8	74,8	73,2	76,3	5,5
Toutes les provinces	**71,5**	**76,2**	**74,7**	**75,2**	**3,8**

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Tableau 4
Taux d'emploi des personnes âgées de 25 à 54 ans sans baccalauréat, selon la région, États-Unis, certaines années

	2000	2007	2011	2017	Variation de 2000 à 2017
	pourcentage				points de pourcentage
Hommes					
Nouvelle-Angleterre	87,6	84,4	77,8	83,5	-4,1
Atlantique centre	84,7	83,4	77,3	79,7	-5,0
Centre nord-est	87,4	83,7	76,6	81,1	-6,3
Centre nord-ouest	88,9	86,3	81,1	85,0	-3,9
Sud de l'Atlantique	87,4	85,4	76,2	81,6	-5,9
Centre sud	85,8	84,6	78,9	81,1	-4,7
Rocheuses	88,9	87,6	77,7	84,7	-4,2
Pacifique	85,9	85,2	76,6	81,8	-4,1
Toutes les régions	**86,7**	**84,9**	**77,5**	**81,8**	**-5,0**
Femmes					
Nouvelle-Angleterre	76,4	72,5	69,3	70,2	-6,2
Atlantique centre	68,9	68,0	63,5	65,5	-3,4
Centre nord-est	73,8	70,4	65,0	67,7	-6,2
Centre nord-ouest	79,5	77,1	73,6	74,4	-5,1
Sud de l'Atlantique	73,2	70,5	65,1	66,0	-7,3
Centre sud	68,6	65,1	60,7	63,4	-5,2
Rocheuses	70,8	69,5	63,7	65,5	-5,3
Pacifique	67,6	65,0	60,5	63,9	-3,7
Toutes les régions	**71,4**	**68,7**	**63,9**	**66,0**	**-5,4**

Source : Bureau of Labor Statistics des États-Unis, Current Population Survey.

Tableau 5
Croissance des salaires horaires médians réels, employés âgés de 25 à 54 ans, selon le sexe et la scolarité, Canada et États-Unis, 2000 à 2017

	Canada	États-Unis	Écart entre le Canada et les États-Unis
	pourcentage		points de pourcentage
Hommes			
Études secondaires ou niveau de scolarité moins élevé	0,7	-6,4	-7,1
Études postsecondaires inférieures au baccalauréat	5,8	-9,4	-15,2
Baccalauréat	3,5	2,0	-1,5
Tous les niveaux de scolarité	**7,4**	**-1,7**	**-9,1**
Femmes			
Études secondaires ou niveau de scolarité moins élevé	6,8	-0,7	-7,5
Études postsecondaires inférieures au baccalauréat	7,2	-7,1	-14,3
Baccalauréat	7,5	-0,1	-7,6
Tous les niveaux de scolarité	**13,8**	**5,3**	**-8,5**

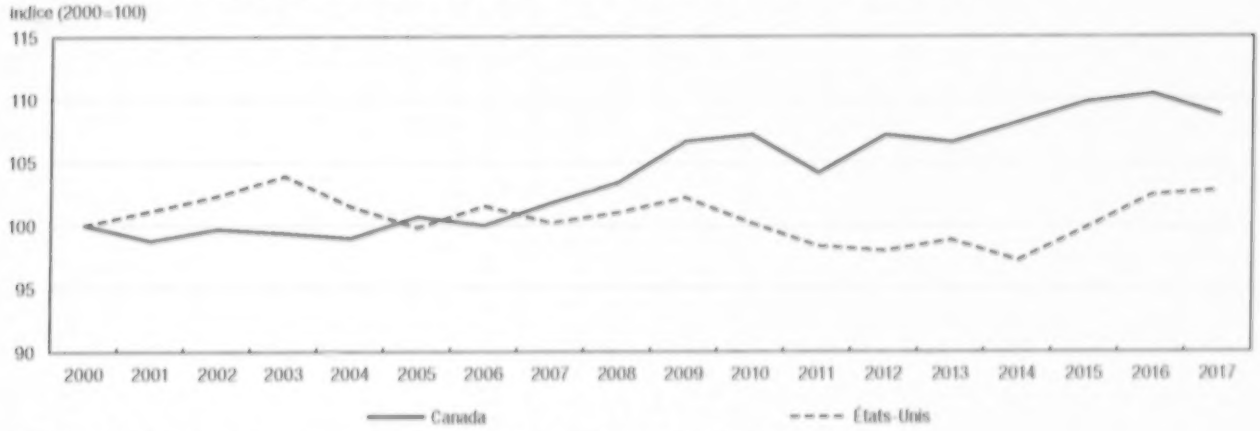
Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active; Bureau of Labor Statistics des États-Unis, Current Population Survey.

Salaires

Les tendances plus favorables du marché du travail au Canada ne se limitaient pas aux taux d'emploi. De 2000 à 2017, les salaires horaires médians réels des employés âgés de 25 à 54 ans ont augmenté d'environ 9 % au Canada, comparativement à 3 % aux États-Unis (graphique 9).

Une plus forte croissance des salaires a été observée au Canada chez les hommes et les femmes, peu importe leurs niveaux de scolarité. La différence de la croissance des salaires entre le Canada et les États-Unis était particulièrement prononcée chez les hommes et les femmes employés et possédant un titre postsecondaire inférieur au baccalauréat (par exemple, ceux et celles possédant un diplôme d'études collégiales ou un certificat universitaire inférieur au baccalauréat) : elle s'élevait à environ 15 points de pourcentage (tableau 5). En revanche, la croissance du salaire réel chez les hommes canadiens titulaires d'un baccalauréat était seulement de 2 points de pourcentage supérieure à celle chez leurs homologues américains.

Graphique 9
Salaires horaires médians réels des employés âgés de 25 à 54 ans, Canada et États-Unis, 2000 à 2017



Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active; Bureau of Labor Statistics des États-Unis, Current Population Survey.

Chez les hommes et les femmes employés et sans baccalauréat, la croissance du salaire réel était généralement plus forte au Canada qu'aux États-Unis dans toutes les industries[7]. L'écart de croissance des salaires entre les pays s'élevait à 15 points de pourcentage ou plus dans trois secteurs : la construction, l'extraction minière et l'extraction de pétrole et de gaz ainsi que les administrations publiques (tableau 6). En revanche, il s'élevait à seulement 2 points de pourcentage chez les hommes employés dans le secteur de la fabrication.

Comme c'était le cas pour les variations du taux d'emploi, les variations de salaire étaient moins uniformes au Canada qu'aux États-Unis. Par exemple, les salaires horaires médians réels des hommes sans baccalauréat ont augmenté de 23 % ou plus dans les trois provinces productrices de pétrole, soit l'Alberta, la Saskatchewan et Terre-Neuve-et-Labrador, mais ont augmenté de seulement 2 % en Ontario (tableau 7). En revanche, les salaires horaires médians réels des travailleurs masculins américains sans baccalauréat ont reculé de 2 % à 10 %, selon la région prise en compte.

Tableau 6
Croissance des salaires horaires médians réels des hommes et des femmes âgés de 25 à 54 ans et sans baccalauréat, selon l'industrie, Canada et États-Unis, 2000 à 2017

	Hommes		Femmes	
	Canada	États-Unis	Canada	États-Unis
	pourcentage			
Industrie				
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	2,5	13,7	17,3	3,0
Extraction minière, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz	26,4	4,4	25,9	-1,1
Construction	15,6	-2,2	20,3	5,3
Fabrication	-2,2	-4,0	10,2	0,6
Commerce de gros et commerce de détail	2,9	-6,4	18,7	1,4
Finance, assurances et services immobiliers	4,2	-3,6	16,2	1,9
Services d'enseignement, soins de santé et assistance sociale	9,3	-1,6	10,0	2,2
Services d'hébergement et de restauration	10,6	2,1	20,6	7,5
Administrations publiques	18,4	-5,1	17,7	-7,1
Autres services	2,8	-8,9	7,2	-4,0
Toutes les industries	**4,2**	**-5,5**	**9,3**	**1,1**

Note : Les industries sont fondées sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).
Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active; Bureau of Labor Statistics des États-Unis, Current Population Survey.

7. La seule exception est celle des hommes employés en agriculture, foresterie, pêche et chasse. Pour ce groupe, les salaires horaires médians réels ont augmenté moins au Canada qu'aux États-Unis.

Tableau 7
Croissance des salaires horaires médians réels des hommes et des femmes âgés de 25 à 54 ans et sans baccalauréat, selon la région, Canada et États-Unis, 2000 à 2017

	Hommes	Femmes
	pourcentage	
Canada		
Terre-Neuve-et-Labrador	29,7	35,1
Île-du-Prince-Édouard	18,5	20,9
Nouvelle-Écosse	8,6	19,4
Nouveau-Brunswick	1,9	19,8
Québec	7,9	14,3
Ontario	1,7	1,9
Manitoba	9,8	21,9
Saskatchewan	23,4	28,5
Alberta	26,1	28,8
Colombie-Britannique	1,2	2,5
Toutes les provinces	**4,2**	**9,3**
États-Unis		
Nouvelle-Angleterre	-4,7	-4,3
Atlantique centre	-8,2	-3,6
Centre nord-est	-9,7	-3,1
Centre nord-ouest	-7,2	1,5
Sud de l'Atlantique	-5,1	-1,7
Centre sud	1,7	3,6
Rocheuses	-4,8	3,4
Pacifique	-6,4	-3,8
Toutes les régions	**-5,5**	**1,1**

Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active; Bureau of Labor Statistics des États-Unis, Current Population Survey.

Conclusion

Les marchés du travail canadien et américain ont passé par de nombreux chocs économiques depuis le début des années 2000. L'ampleur de certains de ces chocs a variée entre les deux pays, particulièrement en ce qui a trait aux ajustements négatifs relativement plus importants dans le marché de l'habitation et l'industrie de la construction des États-Unis, de concert avec les répercussions positives du secteur des ressources au Canada.

Ainsi, le présent article montre que, chez les personnes âgées de 25 à 54 ans, les salaires réels et les taux d'emploi ont tous deux évolué plus favorablement au Canada qu'aux États-Unis de 2000 à 2017. Cela reflète grandement les différentes tendances chez les travailleurs sans baccalauréat dans les deux pays au cours de cette période.

Les variations de salaire et du taux d'emploi plus favorables observées au Canada à l'échelle nationale masquent d'importants écarts régionaux. Par exemple, les hommes sans baccalauréat qui habitent en Ontario ont affiché des baisses de taux d'emploi similaires à celles chez leurs homologues dans de nombreuses régions des États-Unis.

Les facteurs à l'origine des écarts dans ces tendances entre les pays n'ont pas encore été cernés. Compte tenu de la similitude et de la proximité des deux économies, les changements technologiques qui entraînent une réduction de la main-d'œuvre ne sont probablement pas à l'origine d'une partie importante de ces différences entre les pays. Puisque la baisse de l'emploi dans le secteur de la fabrication était, en pourcentage, relativement la même dans les deux pays, elle n'est pas non plus susceptible d'expliquer la majorité de ces différences, pas plus que le léger recul du taux de syndicalisation observé dans les deux pays pendant la période de 2000 à 2017. On ignore pour l'instant si les différences de trajectoires des salaires minimums réels entre les deux pays, le cas échéant, y ont joué un rôle. De plus, la mesure dans laquelle l'ampleur différente des chocs qu'ont subis les secteurs de la construction et des ressources explique ces différences entre les pays n'a pas encore été déterminée.

Annexe

Sources de données

Le présent article repose sur les données tirées de l'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada et de la Current Population Survey (CPS) du Bureau of Labor Statistics des États-Unis.

L'EPA et la CPS sont des enquêtes mensuelles auprès des ménages. Leur but principal est de fournir des renseignements sur les récentes tendances de l'emploi et du chômage (Bender, 2016; Bernard et Usalcas, 2014). L'échantillon mensuel de l'EPA est d'environ 56 000 ménages, tandis que celui de la CPS est d'environ 60 000 ménages. Les microdonnées mensuelles pour la période de 2000 à 2017 ont été utilisées pour produire les données annuelles présentées dans le présent article.

Les deux enquêtes sont en majeure partie similaires. Il y a des différences conceptuelles mineures entre les deux, mais la plupart d'entre elles sont liées à la classification des répondants, qui sont soit chômeurs, soit inactifs. Ces différences sont, par conséquent, peu susceptibles d'avoir des répercussions sur une analyse de l'emploi et des salaires.

L'EPA et la CPS sont toutes deux des enquêtes par panel. Dans l'EPA, les ménages demeurent dans l'échantillon pour une période de six mois. Dans la CPS, les ménages sont échantillonnés pour une période initiale de quatre mois, sont exclus par la suite pendant huit mois et reviennent ensuite dans l'échantillon pour une autre période de quatre mois.

Dans la CPS, les questions portant sur les salaires versés pendant la semaine de référence sont posées seulement à la fin de chacune des deux périodes, lorsque les répondants sont dans l'échantillon. Les fichiers de données contenant les renseignements sur ces ménages lorsqu'ils quittent le panel sont appelés les fichiers du « groupe de renouvellement sortant » (GRS). Ce sont ces fichiers qui sont utilisés dans le cadre de cette étude. Lemieux (2006) montre que les renseignements sur les salaires contenus dans ces fichiers sont plus fiables que ceux produits par les suppléments de la CPS menés annuellement en mars. Ces suppléments comprennent également des questions sur les gains et les salaires des répondants, mais les questions se rapportent à l'année précédente, et non à la semaine de référence.

Puisque les salaires ne sont pas divulgués au-delà d'une certaine valeur dans les fichiers du GRS disponibles, il est impossible de mener une analyse en fonction des salaires moyens. C'est pour cette raison que les salaires médians sont utilisés pour documenter les variations de salaire.

Bibliographie

Bender, R. 2016. *Mesure de l'emploi et du chômage au Canada et aux États-Unis — une comparaison*. Statistiques sur le travail : Documents techniques, nº 2015002. Produit nº 75-005-M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Bernard, A., et J. Usalcas. 2014. *Le marché du travail au Canada et aux États-Unis depuis la dernière récession*. Aperçus économiques, nº 36. Produit nº 11-626-X au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Beaudry, P., D.A. Green et B. Sand. 2012. « Does industrial composition matter for wages? A test of search and bargaining theory ». *Econometrica* 80 (3) : 1063 à 1104.

Charles, K.K., E. Hurst et M.J. Notowidigdo. 2016. « The masking of the decline in manufacturing employment by the housing bubble ». *Journal of Economic Perspectives* 30 (2) : 179 à 200.

Lemieux, T. 2006. « Increasing residual wage inequality: Composition effects, noisy data or rising demand for skill? » *The American Economic Review* 96 (3) : 461 à 498.